

.....000000000000.....

EXTIRPER LA GANGRENNE DÉVELOPPÉE PAR
LE POLISARIO DANS LE SAHARA ATLANTIQUE
ET MAROCAIN POUR DONNER UN NOUVEL
ÉLAN A L'INTÉGRATION ÉCONOMIQUE DE
L'UNION DU MAGHREB A ARABE (UMA) EN
ASSURANT UNE PAIX ET UNE SÉCURITÉ
DURABLES DANS LES PAYS RIVERAINS DE LA
BANDE SAHELOSAHARIENNE

PROJET DE COMMUNICATION

DE MONSIEUR DIALLO BABACAR

**DEVANT LA 4^{ème} COMMISSION DE LA 69^{ème} SESSION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES
NATIONS UNIES**

NEW YORK, LE 7, 8, OU 9 OCTOBRE 2014

- **MONSIEUR LE PRÉSIDENT**
- **MESSIEURS LES MINISTRES**
- **MESSIEURS LES AMBASSADEURS**
- **DISTINGUES DÉLÉGUÉS**
- **MESDAMES, MESSIEURS,**

Monsieur le Président,

Comme vous le constatez, l'intitulé de la problématique qui me vaut l'honneur d'être devant votre auguste Assemblée résume déjà l'intégralité de ma déclaration qui s'inscrit résolument dans le double cadre géographique et historique du contexte géopolitique de la nécessaire relance de l'intégration économique de l'UMA et de la construction d'un espace de paix et de sécurité durables dans tous les pays riverains de la bande sahélienne saharienne.

Monsieur le Président,

Les faits sont aujourd'hui patents, que la redynamisation de la coopération entre les pays de l'UMA et la sécurisation de la Bande Sahélo Saharienne constituent l'épine dorsale de toutes démarches pour l'avènement d'une stabilité durable de cette région qui constitue l'épine dorsale, le bulbe rachidien et le tronc cérébral de la construction d'une sécurité collective durable pour le développement économique et social du Maghreb, et partant, de toute l'Afrique, en particulier de tous les pays riverains de la bande Sahélo saharienne.

Or donc, comme vous le savez, la GANGRENNE conflictuelle, développée par le Polisario dans le Sahara marocain, entretenue artificiellement et instrumentalisée par l'Algérie, est un facteur de déstabilisation récurrent dans toute cette région et constitue une menace permanente pour la paix et la sécurité au Maghreb, et dans tous les pays du Sahel et du monde entier.

Monsieur le Président,

Si je mets en exergue la dimension régionale de ce conflit qui dépasse largement le cadre du Sahara marocain, c'est qu'elle est une réalité qui n'a pas échappée à la sagacité et à la clairvoyance du Conseil de Sécurité, dans sa résolution 2152 du 29 Avril 2014, " reconnaissant que la solution politique de ce différend de longue date et le renforcement de la coopération entre les Etats de l'Union du Maghreb arabe contribueraient à la stabilité et à la sécurité dans le Sahel."

C'est précisément le renforcement de la dynamique de la coopération dont fait état ladite résolution, qui avait amené les cinq pays du Maghreb que sont l'Algérie, la Libye, le Maroc, la Mauritanie et la Tunisie à jeter , en 1989 les bases du traité fondateur de l'Union du Maghreb Arabe à l'exclusion de toute autre entité qu'on cherche aujourd'hui à implanter abstraitement et artificiellement dans cette région.

Monsieur le Président,

Si vous le permettez, je dois rappeler que le 17 Février 1989, quatorze ans après la proclamation de l'abstraite République du Sahara et un an après le plan de Règlement proposé en Août 1988 par l'ONU qui jeta de nouvelles bases pour un règlementation pacifique du conflit entre le Maroc et le Polisario ; je dois rappeler que le 17 Février 1988, disais-je, l'Union du Maghreb Arabe est créée à Marrakech sans aucune entrave et sans qu'aucun des pays membres fondateurs ne reconnût cette prétendu République ou ne fît de sa participation dans la nouvelle Communauté Économique Régionale, un préalable pour la signature du traité instituant l'Union du Maghreb Arabe à l'exclusion de toute autre entité.

Comment expliquer donc qu'aujourd'hui, cette République fictive du Polisario, ignorée de tous y compris de l'Algérie lors de la création de l'UMA, soit actuellement une entrave au processus d'intégration économique et sociale du Maghreb et un facteur aggravant de déstabilisation de la Région ?

Nous reviendrons plus loin sur cette question après avoir mis en évidence en quoi le conflit du Sahara constitue un facteur de déstabilisation en démontrant au passage que c'est l'Algérie qui tire toutes les ficelles, joue avec le feu et essaime dans le Sahara le virus qui développe la gangrène pour empêcher le Maroc d'être un acteur régional, responsable et fiable.

1- Le conflit sur le Sahara marocain est un facteur de déstabilisation régionale

Monsieur le Président,

Les phénomènes de déstabilisation ne cessent de s'accroître et de s'amplifier dans la région sahélo-saharienne qui est en proie à l'activisme de groupes terroristes (AQMI, MUJAO, Ansar Dîne) et de bandes mafieuses de toutes sortes, notamment les narcotrafiquants. A cet égard, la situation en Libye, au Mali, dans le sud algérien, est particulièrement préoccupante.

Le conflit au sujet du Sahara marocain accentue les risques d'insécurité qui viennent se combiner aux nombreux autres facteurs de perturbation. Les activités du groupe séparatiste du Polisario, artificiellement entretenu et sponsorisé par l'Algérie, sont l'une des principales sources de déstabilisation dans la région du Maghreb et du Sahel, d'autant que des informations concordantes montrent que le Polisario n'est pas seulement impliqué dans les trafics maffieux mais encore et surtout, est en parfaite symbiose avec les groupes terroristes notamment Al Qaïda au Maghreb islamique (AQMI).

Cette liaison avérée entre les éléments du Polisario et AQMI constitue un facteur d'autant plus aggravant que la rivalité entre Al-Qaïda et l'Etat islamique (EI) autoproclamé par Al Baghdadi en Irak a produit des divergences au sein de la mouvance djihadiste notamment entre les anciens (ceux qui sont à Al Qaïda et son patron Ayman Al Zawahiri) et les nouveaux qui ont fait allégeance à Al Baghdadi, chef autoproclamé de l'Etat islamique et du Califat.

Aujourd'hui, il est prouvé qu'au Maghreb, dans la bande sahéenne saharienne comme au Moyen Orient, les djihadistes sont partagés entre les deux mouvances rivales. Il est donc aujourd'hui permis d'avoir de très grandes inquiétudes quant à la possibilité d'une mutation des éléments du Polisario, qui, n'ayant plus rien à perdre pourraient faire allégeance Al Baghdadi et proclamer la création d'un Califat, ce dont pourrait s'inspirer certains groupes djihadistes de la bande sahéenne saharienne.

Dès lors, les principales puissances de la communauté internationale doivent avoir la lucidité de comprendre que ce conflit n'a que trop duré et

qu'il empoisonne la région; et que si rien n'est fait dans les circonstances actuelles, on devra un jour se résoudre à constituer une coalition internationale pour venir à bout des djihadistes qui se seront rabattus dans le Sahara.

C'est donc dire que ce conflit artificiellement entretenu par l'Algérie est non seulement un obstacle majeur pour l'intégration de l'Union du Maghreb Arabe mais encore et surtout il empêche toute coopération sérieuse et efficace pour l'avènement d'un partenariat économique et social efficace entre les pays du Maghreb et les pays du Sahel pour la construction d'une paix et d'une sécurité durables sans lesquelles aucun projet de développement ne peut aboutir

Force est donc de comprendre pourquoi, nous autres, qui sommes au cœur de la problématique, n'avons de cesse à demander à la Communauté Internationale de prendre enfin ses responsabilités pour extirper d'urgence de cette région cette gangrène qui s'y développe, qui nous menace, qui est insidieusement entretenue par l'Algérie à travers l'instrumentalisation d'une abstraction qu'on cherche artificiellement à faire naître au cœur du Sahara marocain.

Pour que le Sahara marocain cesse d'être cette poudrière potentielle dont l'explosion affectera tout le Maghreb et tous les pays du Sahel avec des effets collatéraux dans toute l'Europe du Sud, il devient plus que jamais urgent que la Communauté internationale comprenne qu'il ne peut y avoir d'autres issues en dehors de la mise en œuvre du plan de large autonomie proposé par la Maroc dont la quasi totalité des Nations du monde s'accordent à penser qu'il constitue une solution crédible et sérieuse, donc la voie idoine pour conduire vers une paix durable et une stabilisation continue de la région à travers une paix et une sécurité durables qui préservent les grands équilibres régionaux.

C'est ici et maintenant que nous faisons appel à la volonté consciente du Grand Peuple algérien qui doit faire comprendre à ses dirigeants que son intérêt et le salut de l'Algérie passent par la coopération pour l'aboutissement de la mise en œuvre du plan de large autonomie des provinces marocaines du Sud qui ne peut être négociable que dans sa mise en œuvre. Toute autre démarche serait assimilable à la tentative de leur pays de jouer avec le feu.

2- En quoi l'Algérie jouerait avec le feu ?

Monsieur le Président,

Par rapport à cette problématique qui nous préoccupe, aucun esprit avisé et sérieux ne peut occulter la responsabilité de l'Algérie dans ce conflit artificiel, vestige impromptu de la guerre froide.

Malgré les dénégations de la partie algérienne, les faits sont têtus et démontrent chaque jour que l'Algérie est la principale partie au conflit qu'elle a créé et qu'elle continue à entretenir à grands frais. La bataille d'Amgala en 1976 entre les forces armées marocaines et les forces armées algériennes venues soutenir les éléments armés du Polisario dans le Sahara marocain le prouve.

Le cœur du problème n'est pas une question de décolonisation mais une forme d'agression de la part d'un Etat voisin qui a des visées hégémoniques dans la région et qui héberge sur son territoire un groupe séparatiste contre le Maroc. L'affaire du Sahara marocain relève donc du principe de non-ingérence selon lequel un Etat ne saurait intervenir dans les affaires intérieures d'un autre Etat. Ce qui nous donne à penser que cette affaire ne doit plus relever de cette prestigieuse Commission, mais doit être transférée au niveau du Conseil de Sécurité dans la mesure où elle constitue une menace permanente à la paix et à la sécurité collective.

En outre, l'Algérie contrevient au droit international en maintenant des populations en otages dans les camps de Tindouf où les droits humains sont constamment bafoués dans l'indifférence générale, notamment de la part de certaines ONG qui soutiennent Alger contre le Maroc. En outre, les conditions de vie qui règnent dans les camps de Tindouf, en Algérie, en font un terreau de recrutement pour les terroristes et un danger pour la région.

Dans ces conditions, la politique d'Alger contre le Maroc est un obstacle majeur à une coopération sérieuse et efficace en vue de construire un partenariat maghrébin et maghrébo-sahélien pour la paix, la sécurité et le développement. La politique d'Alger est également un facteur de désordre alors que tous les pays de la région devraient œuvrer en commun à sa stabilisation.

Qui plus est, le comportement de l'Algérie s'inscrit dans la mise en œuvre d'une stratégie de puissance et d'influence dont le but ultime est

d'empêcher le Maroc de jouer le rôle qui lui est dévolu par sa position géostratégique pour être la locomotive naturelle et le principal acteur régional au Nord pour tirer l'Afrique vers le haut

3- Le Maroc est naturellement un acteur régional responsable et fiable

Monsieur le Président,

Au Vème siècle avant JC, Hérodote a pu dire que l'Egypte est un don du Nil. Aujourd'hui, en observant sa position géostratégique, on peut affirmer sans aucun risque de se tromper que le Maroc est un don de DIEU.

En effet, de par sa position, le Maroc cumule plusieurs dimensions :

- une dimension euro-méditerranéenne, donc ouverte sur la Méditerranée et sur l'Europe ;
- une dimension africaine notamment saharo-saharienne d'où son ouverture vers l'Afrique subsaharienne, une dimension atlantique, ce qui lui permet de jeter les bases d'une coopération avec l'Amérique du Nord et du Sud ;
- une dimension arabe qui lui permet de jouer un rôle de tout premier plan dans le monde arabe ;
- Une dimension musulmane incarnée au plus haut niveau par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, descendant direct du PROPHÈTE MOHAMMED (PSL), Commandeur des Croyants faisant ainsi du Maroc un bouclier contre l'Islam radical et extrémiste , tout en perpétuant, à travers le Coran et la Sunna, la tradition MOHAMMEDIENNE.
- Enfin, le Maroc est une porte d'entrée vers l'Asie en passant par le Proche et le Moyen Orient, ce qui lui permet d'entretenir d'excellentes Relations avec les Monarchies du Golf et d'être en connexion directe avec la quasi totalité des pays de l'Asie

Par rapport à l'extrémisme religieux, le Maroc est un véritable bouclier contre les excès et les interprétations contre nature de l'islam. Il est en Afrique, le chef de file de l'islam du juste milieu. C'est pourquoi d'ailleurs tous les pays africains font appel à son expertise en matière religieuse pour mieux faire face aux dérives radicales et au terrorisme.

La politique internationale du Maroc est naturellement adossée à ce positionnement géostratégique qui l'amène, notamment en Afrique à développer une politique de coopération tout azimut au grand bonheur des pays concernés qui le considèrent comme un acteur régional fiable et qui apprécient la crédibilité des actes qu'il pose pour le développement économique et social de l'Afrique.

Le Royaume du Maroc est très activement et clairement engagé contre l'extrémisme et le terrorisme. C'est d'ailleurs ce que constatait le Secrétaire d'Etat américain, John Kerry, lors d'une visite au Maroc, en avril 2014. Le chef de la diplomatie américaine a affirmé que le Maroc est « une force de stabilisation dans la région » et un acteur important dans la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme dans le monde. Le Maroc est un Etat crédible et sérieux fermement engagé dans la stabilité au Sahel et au Sahara. Il est crédible car il n'a pas d'arrière-pensée et ne joue pas un double jeu.

D'une manière générale, nous devons souligner l'engagement du Royaume du Maroc en faveur de la paix et du développement de l'Afrique.

L'Afrique a donc besoin d'une Union du Maghreb Arabe qui aura réussi son intégration économique et sociale et au sein de laquelle le Maroc joue un rôle de tout premier plan.

Dans sa dimension africaine, ses provinces sahariennes du Sud seront le trait d'union naturel et historique avec les pays du Sahel et l'hinterland subsaharien.

Monsieur le Président,

En résumé, nous devons retenir l'urgence d'extirper du Sahara marocain la gangrène du Polisario savamment développée et entretenue par l'Algérie qui n'a d'autres ambitions que de se cacher derrière la fiction de l'existence abstraite de la RASD pour développer sa stratégie de puissance et d'influence pour conter les efforts Maroc pour la construction d'une paix et d'une sécurité durable dans cette partie du Monde'

La Communauté internationale doit définitivement déjouer les ambiguïtés de la politique algérienne et s'inscrire résolument dans une dynamique de résolution définitive du conflit du Sahara en faisant adopter par le Conseil de Sécurité le plan de large autonomie proposé par le Maroc et qui constitue la seule alternative possible pour sortir de la crise.

Monsieur le Président

Pour terminer, je souhaite vivement que, dans votre rapport à Son Excellence, Monsieur le Secrétaire Général des Nations, vous attiriez son attention sur le fait que, dans le contexte géopolitique mondial marqué par des mutations profondes avec la montée du terrorisme qui cherche à se nicher partout, la quatrième commission, par rapport aux thérapies dont elle dispose, n'a plus les moyens de guérir la gangrène qui affecte le Sahara marocain et qu'il importe que le Conseil de Sécurité s'en saisisse d'urgence en particulier pour lui administrer un autre remède qui extirpera définitivement le mal à travers le plan de large autonomie.

Par Docteur Babacar DIALLO,
*Directeur Général du Centre d'Etudes
Diplomatiques et Stratégiques de Dakar,
Directeur de l'Ecole Panafricaine
d'Intelligence Economique et de Stratégie*